

Mon Chapelet

Bernard, mon marin (nous sommes en route) agit son bérêt et de sa grosse voix :

—Un tour de canot, monsieur avant déjeuner ?

J'ai répondu par des signes—madame et Henriette dorment encore à côté—et j'ai bondi dans un pantalon quelconque...

Il fait rudement bon, ce matin monsieur...

Dans le ciel clair, Notre-Dame effle sa flèche, l'Hôtel de Ville bombe sa coupole mauresque, ce coquet panorama accuse, au soleil vif les couleurs trop crues d'une peinture sur émail.

—Regardez donc, Bernard, comme c'est joli.

—On s'éveille, au chalet, la fenêtre de madame est ouverte. Vous ne distinguez pas ?... Ah ! vous n'avez pas encore des yeux de marin. Tenez, voici madame et mademoiselle qui nous cherchent avec la lorgnette.

Vous pouvez leur faire bonjour, sûr on vous voit.

J'ai lâché les rames pour me fouiller, et debout, j'agit mon mouchoir, en souriant à ces deux figures aimées que je devine sur le balcon imperceptible de la villa...

Prenez garde, vous perdez quelque chose.

—Mon chapelet!

Brusquement je le rengouffrai dans la poche d'où ce quin de mouchoir l'avait entraîné. Un chapelet, quand on a seize ans, la lèvre déjà durcie, dix mois de rhétorique et un demi bachot, n'est-ce pas n'est pas un peu... chose, enfin.

—Il est petit votre chapelet. Ah ça, est ce que mon marin voudrait

plaisanter ? J'avais un peu rougi, pourtant cette fois, je le regardai bien en face. Il avait un sourire naïf mais point méchant du tout. Oui, il est petit... de la verroterie... Pas si solide que le mien, vous allez voir. Il cherchait sous sa flaque déboutonnée, et il tirait... moi Dieu oui un chapelet ! et quel chapelet ! Drôle, avec ses grains de bois terui, sa chaîne rouillée, reprise ici d'un fil gondolonné... Il y pendait quatre ou cinq médailles jaunies et une petite croix de nickel—gracieuse, elle, tout étonnée d'être attachée là.

Ah ! dame, vous savez, l'eau de mer... Et puis, à force de le froter, on n'a pas vos mains blanches et douces... N'importe, je ne le changerais pas pour un autre : en argent, en or, ça n'est égal : ça ne sera plus le mien vous comprenez. C-lui-là, c'est mon chapelet, je le connais grain à grain, sur le bout du pouce, depuis trente-quatre ans, à la première communion ! Un cadeau de la mère !... La pauvre, quand elle était malade elle me le redemandait pour le dire ; ça lui faisait plaisir de réciter mon chapelet. Elle est morte en l'égrenant... Alors maintenant c'est un souvenir.

Il y en a bien d'autres des souvenirs. Tenez, cette croix—mignon, n'est pas vrai, c'est ma femme qui me l'acheta au temps où elle était seulement ma promise... Cette médaille, c'est quand je fus confirmé, un cadeau du frère Justinién, celui qui ma donné autant de bons conseils que de taloches... Celle-là, c'est ma marraine ; une brave femme me l'apporta, qui m'attend en paradis... Tout ça des reliques, quoi !... Et cette cassure, ici ; j'ai noué un fil gondolonné... C'est mon petit, le second, qui avait cassé la chaîne, un soir de la scarlatine, en tirant sans savoir : ma femme lui avait passé mon chapelet au cou. Il était perdu, notre mioché. Eh bien, Monsieur Notre Dame l'a sauvé. Aussi quand

je récite quelque dizaine et que je trouve sous les doigts ce nœud, je vous assure que j'y dis un fier : "Je vous salue"...

Je devais avoir une mine très ahurie, car Bernard se tut un instant pour me dévisager.

—Ca vous paraît drôle tout ça, mais ça m'est égal, vous êtes un brave : Dimanche, j'ai bien péonné à votre casquette que vous alliez chez les Jésuites. Alors on peut causer... C'est pas qu'on soit bigot. Je ne fais mes Pâques qu'une fois par an ! Ca vous fait rire. Que voulez vous... Mais la sainte Vierge on la connaît, elle est de la famille... Pas de jour on il ne faillit lui dire quelque chose : je prends mon chapelet et nous nous entendons...

—Comment ? s'il y a des indulgences ! plus que de grains et de mailles. Pensez donc ; à chaque mission, je le fais bénir, l'an dernier, il est, passé un capucin, qui avait des... pouvoirs extraordinaires, presque autant que le Pape ! Et puis il a touché la Vierge mon chapelet : la statue miraculeuse de la vieille église. Vous ne le croirez pas il est allé à Lourdes avec moi, il y a cinq ans : il a touché la grotte, il a trempé dans l'eau... Des bons souvenirs, allez...

—Après ça, vous pensez si on y tient. Mon chapelet, c'est comme mon scapulaire : il ne me quitte jamais... Si, un matin, je ne sais comment, je ne sais où, je l'avais perdu ! J'étais en rage... Ma femme est allée se plaindre à Saint-Antoine. Eh bien, monsieur à midi, mon Pierrot, en rentrant de l'école, l'a retrouvé sur un trottoir. Depuis je vous assure que je le garde à l'œil... Tenez, quand je serai mort, on me le mettra autour du cou. Tout ça, des idées à mort...

Attention, monsieur vous jaspiez terriblement... Faudrait rentrer, on va vous attendre pour déjeuner. Passez-moi les rames...

Le lendemain, le Père R... chiffrait la lettre suivante :

"Père, ouvrez vite votre grand tiroir : à gauche, le tiroir des croix, et choisissez-moi un chapelet : mais un vrai, sérieux, solide pas trop gros pourtant... que vous m'envoyez par la poste, afin que je le fasse toucher à Notre-Dame. Désormais, ce sera "mon" chapelet pour la vie, et je veux qu'il vienne de vous. Je vous expliquerai. C'est Bernard qui ma fait un sermon presque aussi beau que les vôtres, —Bernard mon marin. Enfin j vous raconte-rai tout à ma première visite. J'attends mon chapelet. Il me tarde de le dire pour vous—Votre Congreganiste..."

"P. S.—Mettez-y beaucoup d'indulgences !..."

Et il est là, sur ma table, le chapelet du Jésuite, "mon" chapelet ! Un peu défraîchi, un peu usé, il a roulé dans tant de poches, habitant tant de costumes, uniforme de Tivoli, gilet d'étudiant, tunique de polytechnicien, dolmans d'officier, jaquettes de pékin. Je l'ai égrené dans ma chapelle de collège, sur les boulevards déserts des banlieues, à Montmartre et à Lourdes, près du cercueil de ma mère et devant le berceau de ma fillette, il a entendu il a traduit à la Vierge mes cris d'angoisse et de confiance mes confidences de tristesse, et mes actions de grâces. A chacun de ses grains s'attache un souvenir, chacune de ses médailles est une relique...

Bernard, vous aviez raison : il y a longtemps que vos idées sont devenues "des idées à moi".

François VAUDELNAY.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CONDOLEANCES

Extrait des minutes de l'assemblée de la Succursale Immaculée Conception No. 114 de la Société l'Assomption, tenue le 21, Novembre 1913.

Que les membres de la Succursale Immaculée Conception No. 114 de la Société l'Assomption, ont appris avec un vif regret la mort prématurée de leur confrère, Busché H. Lajoie, et ils désirent, en cette pénible circonstance, offrir leurs sincères sympathies à la famille du regretté défunt.

Et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et au journal "L'Assomption" et au "Madawaska" pour publication.

LEON. R. BELANGER, Sec. Archevêque.

MOTS POUR RIRE

Un sage religieux reçut un jour la visite d'un jeune homme auquel il s'intéressait beaucoup. Le jeune homme lui annonça son prochain mariage.

—Quelles sont les qualités de votre fiancée ? demanda le religieux.

—D'abord elle est jolie et gracieuse, dit le jeune homme.

Le religieux prit une feuille de papier et y traça un grand zéro.

—Et ensuite ? demanda-t-il.

—Elle est d'une famille illustre.

Le religieux écrivit un nouveau zéro à la suite du premier.

—Elle est riche.

Le religieux ajouta un troisième zéro à côté des deux autres.

—Elle est instruite.

Le religieux mit un quatrième zéro suivi de plusieurs autres.

Enfin, le jeune homme ajouta :

—Elle est d'un caractère très doux et a beaucoup de religion.

Aussitôt le religieux plaça le chiffre 1 devant tous les zéros, et se tournant vers le jeune homme lui

montra le total devenu prodigieux.

—Mon ami, vous possédez un trésor !

Bernard, neveu de Du Rapiat, rouge le front et pensant que son oncle va peut-être... peut-être... se marier bientôt.

Quelques jours se passent.

Une dépêche arriva.

Enfin... "Du Rapiat décédé".

Balandard, joyeux au fond, mais qui se contristait, prend le train pour aller saluer la dépouille mortelle de "son cher oncle" et en même temps toucher l'héritage.

Hélas ! Arrivé à destination, le premier pousse qui il rencontre est "son cher oncle" qui l'invite à assister à son mariage.

Le télégraphiste s'était trompé : d'une lettre... et avait écrit décédé au lieu de décidé.

Balandard est triste.

Question indécise.—Le docteur est appelé pour soigner le cabaretier du coin, très malade.

Le docteur (à lui-même) : Tous les symptômes d'un empoisonnement ! (Haut, avec douceur) Dites-moi mon ami, n'auriez-vous pas, par mégarde, bu de l'alcool destiné à vos clients ?

Que de vérité dans cette grosse farce ! C'est bien le poison qu'on va chercher au cabaret !

Sous le porche d'une église, un vieux mendiant tend la main. Une dame lui demande :

—Quel âge avez-vous ?
—Quatre-vingts ans !
—On ne vous les donnerait pas.
—Aussi, ce n'est pas ce que je demandé...

—Vous osez dire qu'il y a des chiens qui ont plus d'esprit que leurs maîtres ?
—Certainement, c'est rare, mais j'en ai un !

GRANDE

ASSEMBLEE

VENDREDI LE 28

DANS LA MAISON DE COUR

A 8 HRS P. M.

M. Jean H. LeBlanc, de la Société l'Assomption y parlera patriotisme et assurance

Venez tous, les DAMES sont admises

Entrée Gratuite qu'on se le dise